

Mai, 2025

COOR  
DINA  
DORA



# TEMPS DE FLEURS, TEMPS DE DROITS



# TEMPS DE FLEURS, TEMPS DE DROITS

COOR  
DINA  
DORA



Les droits humains sont le fondement de la dignité et de la justice pour toutes les personnes. Pourtant, partout dans le monde, ils continuent d'être violés de manière systématique. Il est donc essentiel de revendiquer le rôle des personnes activistes et des organisations qui luttent pour garantir les droits fondamentaux, y compris depuis la région de Gérone.

Ce projet photographique pour Girona Temps de Flors 2025 naît de la volonté de rendre visibles ces violations et, en même temps, de revendiquer le rôle des personnes activistes et des organisations qui luttent pour garantir les droits fondamentaux depuis les régions de Gérone. Ces défenseurs des droits humains nous apportent l'espoir nécessaire pour défendre le respect de chacun de ces droits.

Chaque image veut établir un lien entre une personne engagée dans la défense des droits humains et une plante ou une fleur qui représente une valeur ou une lutte: l'olivier comme symbole de paix; la violette, qui par sa couleur habille la lutte pour l'égalité des genres; l'orchidée qui, par sa beauté, confronte la violence de la mutilation génitale féminine; le blé, source d'alimentation, de résistance et d'espoir pour le migrant qui doit quitter sa maison en cherchant un avenir meilleur; la fougère, qui nous avertit de la santé de notre écosystème; ou l'aloë vera, présent dans de très nombreux foyers et utilisé pour soigner les blessures.

Avec ce montage, nous voulons mettre en valeur le tissu associatif vivant, actif et indispensable de la Coordinadora d'ONG Solidàries. Ce sont des visages anonymes pour la majorité des citoyens, mais qui cachent le courage, la lutte et des histoires inspirantes pour continuer de rêver et travailler pour un monde meilleur.

**Temps de fleurs, temps de droits, temps d'activisme et de résistance collective pour la justice sociale !**





**Dialla Diarra**  
**Legki Yakaru, de Banyoles**

## **ORCHIDÉE ET MGF**

**Autonomisation.** Elle est la présidente de Legki Yakaru, qui signifie «femmes d’aujourd’hui» en sarankulé. Née au Mali, elle a déménagé en Catalogne en 1993. La mort soudaine de son mari lui a fait prendre conscience de la nécessité de s’autonomiser et de prendre ses propres décisions. Un apprentissage qui, avec beaucoup d’élan, l’a conduite à créer l’entité.

Femme excisée de type 1 – le moins grave –, Dialla sait qu’ «**il est vraiment nécessaire de travailler avec la femme qui a subi une ablation pour qu’elle ne le fasse pas à sa fille.**» C’est à partir de cette expérience et des connaissances qu’elle a acquises qu’elle fonde l’association Legki Yakaru pour œuvrer à la sensibilisation aux conséquences des Mutilations Génitales Féminines (MGF) chez les filles, les jeunes femmes et les femmes subsahariennes, et d’autres pays où la mutilation est pratiquée. Elle a donné des centaines de conférences, d’ateliers et de formations sur tout le territoire pour expliquer et dénoncer cette pratique. Elle travaille en réseau avec d’autres acteurs du territoire (santé, éducation, etc.) pour le dépistage des victimes potentielles et pour l’application du protocole et la défense des filles et des jeunes femmes. Au cours des 10 dernières années, 38 cas de MGF ont été détectés dans la région de Gérone, une grave violation du droit à disposer de son propre corps pour la femme, contre laquelle Dialla continue de lutter.

**Orchidaceae.** La signification du nom de l’orchidée et sa symbolique sont une pure contradiction. En réalité, le nom provient du grec *orkhis*, qui signifie testicule. Et bien qu’elle ait été autrefois associée à la virilité et à la capacité de fécondation, sa forme incomparable et délicate a fini par être adoptée pour représenter les organes sexuels féminins et l’intégrité du corps de la femme. L’orchidée, exotique et aux mille et une couleurs possibles, symbolise la beauté naturelle et la diversité de la féminité. Avec plus de 25000 espèces connues, sauvages ou cultivées, elle constitue l’une des familles de plantes les plus diverses au monde. Sa beauté contraste avec la violence de la mutilation génitale féminine, qui cherche à contrôler et à modifier le corps de millions de filles et de femmes, pour empêcher leur pleine sexualité. Aujourd’hui, l’orchidée est souvent associée à la lutte contre cette violation du droit à disposer de son propre corps, du droit à la santé, à la sécurité et à l’intégrité physique, qui touche plus de 230 millions de femmes et de filles dans diverses régions d’Afrique, du Moyen-Orient et d’Asie.



Maig , 2025



**M. Carme Bernat**  
**Plataforma per la Pau Lloret**

## **OLIVIER ET PAIX**

**Pacifisme.** D'une manière ou d'une autre, cette habitante de Lloret de Mar a toujours été une militante. En 2003, comme tant d'autres, elle est descendue dans la rue pour dire NON à la guerre en Irak. À partir de là, et avec une amie, elles ont décidé de créer une entité qui travaillerait sur la culture de la paix à Lloret de Mar. Quatre ans plus tard, Plataforma per la Pau Lloret voyait le jour, avec un peu plus d'une dizaine de contestataires qui sont toujours actifs. La plateforme a commencé à organiser des activités "**toujours pour sensibiliser les gens, sur le fait que la violence ne mène nulle part**", dit Mari Carme. Depuis lors, elle a tissé des liens au sein de la Coordinadora d'ONG Solidàries, avec Justícia i Pau, et avec FundiPau, une entité sœur dont elle fait actuellement partie du conseil d'administration.

Plataforma per la Pau Lloret a adhéré à différentes campagnes internationales: pour l'abolition des bombes à sous-munitions, 'Armes Sous Contrôle' ; pour abolir les armes nucléaires (campagne qui a reçu le prix Nobel de la paix en 2017), des campagnes antiracistes, contre la banque armée, pour démilitariser l'éducation, contre les dépenses militaires... Actuellement, l'entité invite la municipalité à une minute de silence hebdomadaire pour les victimes de toutes les guerres. Grâce à l'activité de cette entité, Lloret fait désormais partie du Réseau des Maires pour la Paix en Catalogne.

**Olea europaea.** "La Méditerranée finit là où l'olivier cesse de croître" disait le médecin et écrivain français, George Duhamel. Cet arbre embellit nos paysages, et unit gastronomiquement et culturellement les peuples riverains de la méditerranéen.

Dans l'histoire, on trouve de multiples références à l'olivier comme symbole de paix, de sagesse et de réconciliation. Dans la mythologie grecque, l'olivier fut le cadeau qu'Athéna - déesse de l'intelligence - fit au peuple d'Athènes comme symbole de paix, de sagesse et de progrès. La Bible (Genèse 8:11) en fait également mention. Après le Déluge, une colombe revint à Noé avec une branche d'olivier dans son bec, signe que les eaux avaient baissé et que Dieu avait restauré la paix avec l'humanité. Dans la Rome antique, les couronnes faites de branches d'olivier signifiaient une offre de paix aux armées ennemies et étaient utilisées pour sceller des pactes et des accords, afin de symboliser la réconciliation. Cette symbolique pacifique est parvenue jusqu'à nos jours et aujourd'hui, une branche d'olivier est l'un des symboles de l'ONU, l'organisme qui cherche à promouvoir la paix et la sécurité mondiale. Elle est également utilisée dans les drapeaux, les sceaux et les insignes de diverses institutions liées à la diplomatie et à la paix.



Maig , 2025



**Karim Sabni**  
**Social Project 4.0 et Girona Acull**

## **BLÉ** **MIGRATIONS ET RÉFUGIÉS**

**Dignité.** Karim se décrit comme un habitant de Banyoles, d'adoption gironine, né à Tétouan, au Maroc. Il est travailleur social et dirige actuellement la coopérative Idària, axée sur l'insertion socioprofessionnelle, la durabilité et la lutte antiraciste. Au sein de cette entité, il impulse des initiatives transformatrices dans l'économie sociale, comme la première entreprise coopérative d'installation photovoltaïque du territoire ou le projet Coosir à Salt, centré sur l'inclusion communautaire.

Fort d'une vision profondément ancrée dans les droits humains et la justice sociale, Karim est un expert des mouvements migratoires, en particulier à la frontière sud. Il a été à l'origine de diverses initiatives sociales, parmi lesquelles se distingue Social Project 4.0, qui se concentre sur la santé mentale des jeunes ayant émigré seuls, ou Girona Acull, qui défend les droits des migrants et des réfugiés dans une perspective antiraciste. Il participe activement à des plateformes telles que la Coordinadora Obrim Fronteres, la Red de Acogida Estatal, et le conseil d'administration de Coop57.

Pendant douze ans, il a dirigé le département de l'Immigration de l'UGT (Union Générale des Travailleurs) à Gérone, d'où il a commencé à ouvrir la voie à des politiques plus justes et inclusives, plaçant la dignité des personnes migrantes au centre. Il croit fermement en l'influence politique comme outil de transformation. Actuellement, Karim continue de promouvoir des alliances entre les mouvements sociaux de tout l'État dans le but d'améliorer les lois et les politiques publiques, "**pour que tous nos voisins puissent vivre avec des droits et une vie digne**", dit-il.

**Triticum.** Dans de nombreuses cultures, le blé est un aliment de base et essentiel. Cela en fait un symbole de survie et d'espoir pour de nombreuses personnes contraintes de quitter leur foyer à la recherche d'un avenir meilleur. Avec le blé, nous fabriquons le pain, l'un des aliments les plus universels partagés par presque toutes les cultures. C'est pourquoi nous l'associons à l'accueil, à la solidarité et à la communauté, valeurs fondamentales dans le soutien aux immigrants et aux réfugiés. Malheureusement, le droit à l'alimentation reste aujourd'hui une lutte non résolue, ni ici ni dans le Sud Global. À ce symbolisme du blé et des droits des migrants s'ajoute le fait que c'est une plante qui a voyagé à travers le monde au cours de l'histoire, tout comme les personnes contraintes de migrer. Depuis sa "domestication" dans le bassin méditerranéen et le Moyen-Orient, il s'est répandu sur toute la planète, suivant les routes commerciales et les mouvements humains.



Maig , 2025



**Flora Ridaura**  
**Càritas Diocesana de Girona-Salt**

## **ALOÈS, VIE ET SOINS**

**Vie.** En 2008, Flora a commencé à travailler chez Caritas Diocesana de Gérone, en tant que coordinatrice d'un projet de logements d'accueil temporaire destinés aux femmes avec de jeunes enfants, qui se trouvaient en situation de vulnérabilité en raison du manque de logement. Quelques années plus tard, le projet de logements locatifs sociaux a été lancé. Grâce à des appartements cédés par des propriétaires, il permettait à des familles aux faibles revenus d'avoir un logement digne à un prix symbolique, pendant une période de transition vers un logement locatif non protégé. C'est ainsi que s'est construit le Programme Logement, que Flora a coordonné jusqu'en 2015. Au sein de la même entité, elle a également travaillé sur d'autres projets pour dynamiser les campagnes de sensibilisation, les formations, et pour collaborer aux tâches de dénonciation et d'influence sur les droits.

Plus tard, elle a commencé à travailler à Salt, où elle a pu constater que l'un des principaux problèmes était celui du logement. Avec l'équipe de Caritas, ils ont convoqué les familles qui partageaient cette problématique, afin de leur offrir un accompagnement collectif: ainsi est né le Groupe de Droits, pour partager les problèmes, recevoir du soutien, chercher des solutions communes... Depuis lors, de nombreuses familles ont été accompagnées, des démarches ont été entreprises, des blocages de portes ont été organisés pour éviter les expulsions, des marches et des rassemblements ont eu lieu pour dénoncer la situation, en unissant les efforts avec le Syndicat du Logement... **«Il y a eu beaucoup de solidarité ! Beaucoup de moments de tristesse, d'indignation et d'impuissance... et aussi des moments de joie pour les petites-grandes victoires, pour les familles qui ont obtenu leur logement locatif abordable»**, dit Flora.

**Aloe Vera.** L'aloë vera, également connu sous le nom d'aloès des Barbades ou baume du jardin, est une plante présente dans de très nombreux foyers car elle est très facile à entretenir et possède de multiples bienfaits. Cela en fait un symbole de résilience et de dignité dans l'espace domestique. Son nom dérive du grec "aloe", qui le tient probablement de l'arabe "alloeh" ou de l'hébreu "halal", signifiant substance amère et brillante ; le mot "vera", en revanche, vient du latin et signifie véritable. Nous lions l'aloë vera à la lutte pour le logement car c'est une plante qui peut survivre dans des conditions extrêmes, avec peu d'eau, dans des terres peu fertiles. Cela la rapproche de la lutte pour un logement digne, en particulier dans des situations précaires ou d'exclusion sociale. D'autre part, nous lions le logement à un espace de soins, et l'aloë vera y joue également un rôle important, une plante aux très nombreuses propriétés curatives et régénératrices, qui cicatrise les blessures de la peau, ainsi que les blessures sociales causées par le manque d'accès à un logement digne.



Maig, 2025



**Moisès Mont**  
**Salvem les Valls.**  
**Olot, Les Preses i la Vall d'en Bas**

## **FOUGÈRE ET DURABILITÉ**

**Amour pour le territoire.** Ses parents étaient déjà impliqués dans Salvem Les Valls (Sauvons les Vallées), donc son passage à l'activisme lui vient de loin. **«On pourrait dire que je fais de l'activisme depuis plus de 30 ans, et lié à la défense du territoire et de l'agriculture»**, explique Moisès. Il y a 10 ans, il a pris la relève de Salvem les Valls, au début des négociations concernant la déviation des Preses et d'Olot.

Actuellement, la lutte de Salvem Les Valls se trouve à un point critique car la Generalitat (le gouvernement catalan) et les municipalités d'Olot, de Les Preses et de la Vall d'en Bas ont convenu d'un tracé pour la construction d'une nouvelle déviation qui est très préjudiciable au territoire et à l'agriculture de la région. **«La nouvelle déviation entraînera également une forte incidence sur le bien-être des habitants de la région, avec une route qui provoquera un trafic inutile et une atteinte à la nappe phréatique de la Vallée, qui alimente en eau pratiquement toute la région»**, explique Moisès. L'organisation écologiste est en plein processus d'élaboration d'un recours administratif pour démontrer que cette alternative proposée n'est pas viable et pour **«démontrer qu'il nous faut un changement de modèle de mobilité adapté aux capacités du territoire, qui garantisse le bien-être et la viabilité de tous ceux qui y habitent. Qui profite réellement à l'environnement.»**

***Pteridium aquilinum.*** Saviez-vous que les fougères sont également connues sous le nom de "fossiles vivants" ? C'est l'une des plantes les plus anciennes de la Terre, présentes même avant les dinosaures. Une plante d'une grande capacité d'adaptation aux changements, ce qui en fait un symbole de résistance et d'adaptation aux changements climatiques au cours de l'histoire. Aujourd'hui, de nombreuses fougères sont vulnérables en raison de la déforestation et de la destruction des écosystèmes, ce qui en fait un emblème de la nécessité de préserver la biodiversité, tout comme la nécessité de préserver la Vall d'en Bas, menacée par les routes, les déviations et le tourisme de masse. Les fougères contribuent au maintien de l'équilibre écologique en absorbant le CO<sub>2</sub>, en régulant l'humidité et en protégeant le sol contre l'érosion. Dans de nombreuses cultures, la fougère représente le renouveau, la renaissance et la connexion avec la nature. Cela résonne avec le message écologiste de régénérer les écosystèmes et de transformer notre relation avec l'environnement.



Maig , 2025



**Laura Quintana**  
**Kemonik ONGD. Girona**

## **VIOLETTE AFRICAINE ET GENRE**

**Tisseuse de complicités.** Laura est journaliste de formation. Elle est entrée dans l'activisme parce qu'elle voyait de nombreuses injustices et croyait que ne rien faire, c'était faire partie du "problème". Convaincue que tant ce que nous faisons que ce que nous laissons de faire a un impact direct sur d'autres personnes, elle considère qu'«**il faut agir avec conscience, responsabilité et empathie.**»

L'une des questions qui la préoccupent le plus est la situation des femmes à travers le monde. Après avoir travaillé avec des communautés indigènes depuis Londres pour une ONG internationale, elle a entamé un volontariat au Guatemala qui lui a permis de se connecter avec d'autres réalités. Durant ce séjour, elle a participé à une initiative communautaire pour créer un refuge pour les femmes victimes de violence de genre. Sept mois plus tard et ce refuge déjà en activité, elle est rentrée chez elle avec une idée claire: continuer à collaborer avec la maison-refuge. C'est dans cet objectif qu'elle a créé Kemonik ONGD en 2017. Au Guatemala, plus de 20 ethnies coexistent et plus de 20 langues sont parlées. Une femme sur trois vit dans la pauvreté et en une seule année, plus de 47 000 plaintes pour violence contre les femmes ont été enregistrées. L'impunité, le racisme et la pauvreté frappent plus durement les femmes indigènes. Chez Kemonik, elles travaillent côte à côte avec les femmes maya Kaqchikel et leurs familles. Toutes sont issues de zones rurales et vivent dans des contextes où l'État est quasiment absent, mais où la communauté a beaucoup de force. «**Mon activisme est "tisseur"**», reconnaît Laura, car «**c'est à leurs côtés, en entrelaçant les voix et les luttes, que tout prend sens.**»

**Saintpaulia.** Nous associons symboliquement la violette africaine à la lutte contre la violence de genre pour plusieurs raisons liées à sa couleur, à son symbolisme culturel et même à certaines réinterprétations sociales. La couleur violette de ses fleurs est l'une des couleurs les plus emblématiques du mouvement féministe. Elle nous renvoie à la dignité et au respect de soi. Elle a été adoptée par les suffragettes britanniques au début du XXe siècle, et dans les mouvements plus modernes, elle représente la lutte pour l'égalité des genres. Elle est souvent utilisée lors de marches et de campagnes contre la violence masculine et de nombreuses manifestations et actes du 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, teignent les rues de violet avec des banderoles et des t-shirts. Malgré son apparence fragile, la violette africaine est une plante très résistante, qui peut fleurir tout au long de l'année, et dans des environnements domestiques avec peu de lumière solaire. Une résilience dans des environnements difficiles, qui nous amène à évoquer la force des femmes qui ont subi des violences mais qui, malgré tout, continuent de croître et de fleurir.



# TEMPS DE FLORS, TEMPS DE DRETS

Photographie: Sònia Cervià Vidal et Lluís Carreras Mata  
Textes et Édition: Sònia Cervià, Núria Cuadrat, Isabel Hidalgo

C'est un projet de:

COORDINADORA



Avec le soutien de:

Ajuntament de Girona



Agència Catalana  
de Cooperació  
al Desenvolupament



Dipsalut

Organisme de Salut Pública  
de la Diputació de Girona



Generalitat  
de Catalunya

En collaboration avec :



EL  
MODERN

